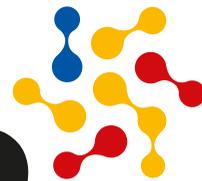


ilomag

Le magazine des Infirmiers Libéraux d'Occitanie



Prendre soin
Éthique - Prévention - Engagement

PRATIQUE
Cancérologie,
un label infirmier !

TÉMOIGNAGE
Infirmière & élue
de la République

NEWS
Les actualités
de votre métier

URPS
Infirmiers Libéraux
occitanie



ENVIE DE CHANGEMENT
POUR UN NOUVEAU LOGICIEL
SIMPLE, PERFORMANT & COMPLET ?



AVEC VEGA,
FINI LES REJETS DE PAIEMENTS !



Cahier des charges
SESAM-Vitale
à jour



Application
carte Vitale



Datamatrix
mutuelles



SEL AMC
Services En Ligne
Assurance Maladie Complémentaire



VEGA TAB
La solution TOUT EN 1
pour votre cabinet



bienvenue@vega-logiciel.fr
04 67 91 27 86
vega-logiciel.fr

ON EST
BIEN
CHEZ VEGA

édito et demain ?



Nous ne sommes pas des robots. Du sang coule dans nos veines, contribuant à faire battre notre cœur, à oxygéner notre cerveau, à mettre en mouvement nos pieds, nos mains. Nos tournées sont longues, rudes, exigeantes. Humainement, physiquement et psychologiquement.

Nous voilà début 2025, une période propice à la formulation des vœux... J'en formulerai donc quelques-uns.

Le premier, c'est que l'Union reste synonyme de force et de dialogue. Raison pour laquelle j'ai volontairement laissé à chacun des représentants des différents syndicats professionnels assurer le pilotage de travaux majeurs. Citons parmi ceux-ci la prévention, la vaccination, le sujet des Infirmiers de Pratique Avancée...

Le second, c'est que nous continuions d'innover. Que ce soit sur le champ des bonnes pratiques ou des outils, nous avons fait très fort, en 2024 ! Mobilisation remarquable autour du Certificat de décès, sécurisation de plus de 4 000 seniors résidents d'EHPAD grâce à Diane Occitanie... Cela, sans compter notre participation aux nombreux travaux conduits sur notre territoire en matière de santé.

2025 débute à peine que, déjà, plusieurs initiatives inédites marquent notre calendrier.

Janvier devient, sur la base de notre propre volonté, le Mois de la Prévention. "1 mois pour tout changer", pour initier un changement fondamental et créer la rencontre entre les Français et leurs infirmiers. Grâce au dispositif Mon Bilan Prévention, autour duquel, je l'espère de tout cœur, chacun déploie le meilleur de lui-même.

L'inertie, la démagogie, riment avec une mort lente. Et tout n'est pas parfait en ce bas monde. Mais avec optimisme et pugnacité, on peut contribuer à améliorer les choses. Après tout, nos acquis d'aujourd'hui sont nos combats d'hier et un tremplin pour demain. Mon troisième vœu prend donc la forme d'une invitation. Agissons ! Mais en conscience. Et réfléchissons à cette question : comment de manière individuelle, pouvons-nous faire progresser la profession dans son ensemble ? Le sommaire de ce nouveau numéro, tout comme la sublime exposition "L'empreinte d'un soin, l'écho d'une vie", vous aideront peut-être à répondre à cette question.

Consulter
NOTRE SITE



Jean-François
Bouscarain
Président de l'URPS
Infirmiers Libéraux
Occitanie



Sommaire

#09
À découvrir
L'album photo du
Forum 2024 "Les 10 ans"



#05
En bref
Les actualités
de votre métier

#12
Témoignage
Infirmière & élue
de la République



#18
Dossier
Éthique et santé,
la quête de sens



#24
En action
Bilan de Prévention
Un mois pour tout changer

#26
**Question
pratique**
Un label infirmier
pour les IDEL



#30
Agenda

Un magazine de l'URPS
Infirmiers Libéraux d'Occitanie.
Édition : Janvier 2025 - Numéro : 26
Directeur de publication : Jean-François Bouscarain
Rédaction : URPS IDEL Occitanie
Photo de couverture : Vanessa Gilles
Imprimerie : JF Impression
Mention ISSN : ISSN 3074-265X
Merci aux annonceurs de notre revue, exposants et partenaires
de notre Forum pour leur soutien et leur présence !



Antenne de Toulouse
Toulouse Espaces Affaires
41 rue de la Découverte
31670 Labège
Tél. 05 62 83 50 76

Siège
285, rue Alfred Nobel
34000 Montpellier
Tél. 04 67 69 67 58
contact@urpsinfirmiers-occitanie.fr

News



Violences conjugales, des moyens pour agir

Certificats
de décès, on
compte sur nous !

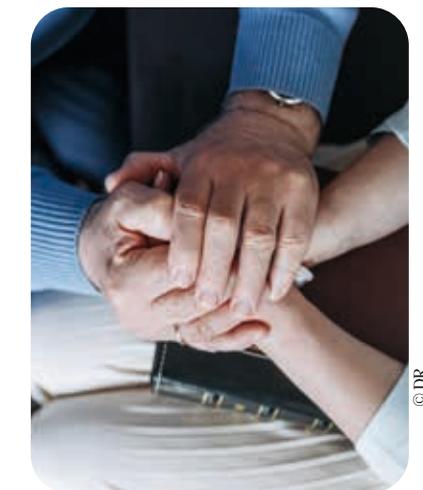
Autorisés, sous certaines
conditions, à établir le
certificat officiel attestant
d'un décès à domicile ou
en EHPAD, les infirmiers
d'Occitanie (inscrits à l'Ordre
et diplômés depuis +3 ans)

Vous suspectez que l'une de vos
patientes soit victime de violences
conjugales ? Ne manquez pas
de les informer des ressources
mises à leur disposition.

Le N°17, par téléphone, le 114 par
SMS permettent d'être écoutée et
accompagnée gratuitement. Informer
vos patientes, proposez d'appeler avec
elles, pour les rassurer. Anonymes
et gratuits, il existe aussi le n° 3919
Violences Femmes Infos et le 115
pour les solutions d'hébergement
d'urgence. Une plateforme officielle
arretonslesviolences.gouv.fr existe
par ailleurs, précisant tous les outils
mobilisables pour s'en sortir.

Enfin, pour aider les victimes à
déterminer le degré de violence
auquel elles font face (le déni vient
souvent contrarier leur perception),
ne manquez pas de présenter le
violentomètre ci-contre. Vert ?
Profitez. Orange ? Posez des limites.
Rouge ? Demandez de l'aide.

PROFITE	VIOLENCES DES HOMMES ? ARRÊTONS LES VIOLENCES	ARRÊTONS LES VIOLENCES
Respecte ses décisions et ses goûts	Accepte les sentiments et le bonheur	Accepte les sentiments et le bonheur
Accepte les sentiments et le bonheur	Accepte les sentiments et le bonheur	Accepte les sentiments et le bonheur
A confiance en toi	Est content quand tu te poses des questions	Est content quand tu te poses des questions
Est content quand tu te poses des questions	Traite de toi avec respect avec un regard sans jugement	Traite de toi avec respect avec un regard sans jugement
Traite de toi avec respect avec un regard sans jugement	T'ignore des jours quand il est en colère	T'ignore des jours quand il est en colère
T'ignore des jours quand il est en colère	Tu fais des changements de vêtements de façon répétitive	Tu fais des changements de vêtements de façon répétitive
Tu fais des changements de vêtements de façon répétitive	Redouble les agissements et les propos	Redouble les agissements et les propos
Redouble les agissements et les propos	Te menace de toi en public	Te menace de toi en public
Te menace de toi en public	Te harcèle	Te harcèle
Te harcèle	Est jaloux et possessif	Est jaloux et possessif
Est jaloux et possessif	Exerce les tortures, humiliations, agresse	Exerce les tortures, humiliations, agresse
Exerce les tortures, humiliations, agresse	Faible les tortures, malis, agresse	Faible les tortures, malis, agresse
Faible les tortures, malis, agresse	Assure pour que tu aies des proches autour	Assure pour que tu aies des proches autour
Assure pour que tu aies des proches autour	T'oude de la famille et de tes amis	T'oude de la famille et de tes amis
T'oude de la famille et de tes amis	Tu mets de la force quand tu te fâche avec les agresseurs	Tu mets de la force quand tu te fâche avec les agresseurs
Tu mets de la force quand tu te fâche avec les agresseurs	Plus les plaintes, les regards, plus tu soutiens	Plus les plaintes, les regards, plus tu soutiens
Plus les plaintes, les regards, plus tu soutiens	Te menace, torture, te gifle, te menace de tuer	Te menace, torture, te gifle, te menace de tuer
Te menace, torture, te gifle, te menace de tuer	Méprise de sa violence à cause de toi	Méprise de sa violence à cause de toi
Méprise de sa violence à cause de toi	Tu rends les proches autour sans raisonnablement	Tu rends les proches autour sans raisonnablement
Tu rends les proches autour sans raisonnablement	Méprise de la violence des proches autour de toi	Méprise de la violence des proches autour de toi
Méprise de la violence des proches autour de toi	T'oblige à regarder des films porno	T'oblige à regarder des films porno
T'oblige à regarder des films porno	T'oblige à avoir des relations sexuelles	T'oblige à avoir des relations sexuelles



doivent toutefois sanctionner
au préalable une formation
de 12h, accessible en ligne et
sur inscription. L'URPS invite
bien entendu chacun de ses
mandants à se mobiliser.





DIANE Occitanie 1 an, déjà grand !

Aujourd'hui présent dans de nombreux départements, le dispositif DIANE Occitanie a célébré, le 7 novembre dernier, ses 12 mois d'existence.

Un tour complet du calendrier qui laisse entrevoir l'énorme potentiel de l'outil, puisqu'en moyenne, nos équipes sont parvenues à mettre sur pied 1 nouveau dispositif toutes les 6 semaines. On en recense en effet 8 à ce jour, qui totalisent pas moins de 53 EHPAD et 3 477 séniors résidents répartis sur 7 départements. Ces derniers bénéficient donc de cette solution humaine qui évite bien souvent une hospitalisation de nuit, inappropriée dans 1 cas sur 5... Déjà opérationnel toutes les nuits, week-ends et jours fériés compris, dans le Gard et l'Aveyron, en Lozère et dans le Lot, mais aussi en Ariège, dans l'Aude et le Tarn-et-Garonne, DIANE Occitanie poursuit aujourd'hui son développement et vise 6 départements supplémentaires en 2025, dans l'objectif de couvrir d'ici le 7 novembre 2025, l'ensemble du territoire.

Pratique ! la ligne "OncoPro"

L'Institut du Cancer Montpellier (ICM) a mis sur pied une ligne téléphonique dédiée à la cancérologie, baptisée « OncoPro ». Elle permet aux médecins, pharmaciens, infirmiers libéraux et, plus globalement, à tout professionnel de santé, d'accéder rapidement et simplement aux différents services qu'offre l'ICM. Des assistantes médicales spécialement formées répondent aux professionnels et orientent ensuite l'appel vers les équipes directement concernées. Ce lien facilite la fluidité de la relation professionnelle... et accélère la prise en charge des patients.



Formation continue les repères

Tout IDEL en activité dispose d'un crédit annuel "formation". Attention, il ne peut toutefois être reporté d'une année à l'autre.

Via l'ANDPC (Agence nationale du développement professionnel continu) Votre formation est prise en charge et indemnisée pour perte de ressources dans la limite du forfait annuel infirmier de 14 heures. **A savoir :** accessible uniquement aux titulaires. Vous validez votre obligation triennale en suivant un parcours de DPC comprenant au moins deux types d'actions de formation parmi la formation continue, l'évaluation et l'amélioration des pratiques professionnelles ou la gestion des risques. Certaines formations, nommées programmes intégrés, vous permettent de valider cette obligation en une seule fois !

FIF-PL (Fonds Interprofessionnel de Formation des Professionnels Libéraux) Pour en bénéficier, vous devez en

faire la demande via le site du Fifpl. Ce financement est accessible aux titulaires et aux remplaçants.

PERSONNEL

En tant que professionnel libéral, vous bénéficiez au même titre que les dirigeants d'entreprise, du crédit d'impôt pour la formation. Ce crédit d'impôt est calculé sur la base du nombre d'heures de formation, dans la limite de 40 heures de formation, multiplié par le taux horaire du SMIC. Ce crédit d'impôt doit être déclaré dans le formulaire des réductions et crédits d'impôt, mais aussi sur votre déclaration 2035, votre déclaration professionnelle en tant qu'infirmière libérale et sur votre 2042, votre déclaration d'impôts sur le revenu. Il sera ensuite imputé à la déclaration de l'année au cours de laquelle vous avez suivi votre formation.

L'antibiorésistance, chacun son rôle à jouer !

La résistance aux antibiotiques est l'une des plus grandes menaces pour la santé auxquelles l'humanité est confrontée. Les personnes âgées sont tout particulièrement concernées. Plus fragiles que la population générale, elles sont tout particulièrement exposées aux risques liés à l'antibiorésistance. Les campagnes de sensibilisation conduites en Occitanie ont donc pour objectif de sensibiliser médecins, pharmaciens et infirmiers, autres paramédicaux mais aussi patients, usagers, résidents et leurs familles aux risques liés à une consommation excessive ou inappropriée d'antibiotiques. L'URPS met à votre disposition des supports et ressources d'information. Une vidéo très ludique permet même de faire le point sur le bon usage des antibiotiques chez la personne âgée en reprenant les éléments de réponse d'un petit quiz auquel vous êtes invités à participer.



Téléchargez
les outils



©Philippe Nou

Succès pour notre grand forum infirmier

Le 21 novembre dernier, se tenait à Carcassonne, sur le thème de la prévention, notre grand forum régional annuel. 400 infirmiers et une centaine d'experts (et partenaires) rassemblés pour écouter les interventions de haut-vol des personnalités invitées à nos tables-rondes, mais aussi pour découvrir, en toute exclusivité le dévoilement de notre exposition originale consacrée aux gestes infirmiers : *L'empreinte du soin, l'écho d'une vie*.

Prévention d'ici et d'ailleurs, leçons à tirer de nos voisins européens, plus-value de l'accès au soin direct qu'obtiennent les infirmiers libéraux, notamment au travers du Bilan de Prévention.... Brigitte Feuillebois, infirmière et représentante française auprès de l'Union Européenne, de notre profession, connectée depuis Paris, aura marqué les esprits par la précision de son propos, notamment au moment d'évoquer la Loi infirmière "attendue depuis si longtemps par chacun d'entre nous".

Deuxième temps de la journée : l'éclairage local apporté par Mme Catherine Choma, Directrice de la santé publique de l'ARS Occitanie, sur les fondements et objectifs de Mon Bilan Prévention à l'échelle de notre territoire. "Nous sommes prêts", répondra Pascale Cazaneuve, Vice-présidente de notre URPS, détaillant notre plan de

bataille pour informer et mobiliser la profession en masse. Ou du moins à un niveau supérieur, puisque les IDEL d'Occitanie sont déjà reconnus et appréciés pour leur engagement et appréciés pour leur engagement en faveur d'un geste phare au cœur de ce nouveau dispositif de prévention : nous faisons bien sûr ici référence à la vaccination.

Et les soignants, dans tout ça ? Prendre soin de soi, c'est aussi important pour pouvoir correctement prendre soin des autres. C'est à ce titre que l'association SPS sera revenue sur l'épineux sujet du burnout des soignants, dans le prolongement d'un propos sur la prévention des troubles musculo-squelettiques



Crédits ©Philippe Nou



(TMS), brillamment tenu par Damien Olivon, masseur-kinésithérapeute et formateur sur le sujet. De sommeil et d'alimentation, il aura enfin été question en clôture de cette journée riche en enseignements et en émotions.

L'URPS, par la voie de son président Jean-François Bouscarain, de son Bureau et de l'ensemble des 24 élus composant l'Assemblée générale, tient à remercier chaleureusement toutes les personnes qui par leur action, leur présence, leur soutien, auront contribué à faire de cette dixième édition un franc succès. Rendez-vous est déjà donné l'an prochain.



Crédits © Philippe Nou

Merci aux partenaires exposants et soutiens de ce 10^e forum et de notre grande exposition



l'empreinte d'un soin, l'écho d'une vie

Grâce à une sélection de 25 clichés, capturés l'an dernier aux quatre coins de la région et touchant du doigt « le geste infirmier » dans ce qu'il a de plus intime et sensible, de plus officiel et de plus solennel, l'exposition L'empreinte d'un soin, l'écho d'une vie de l'artiste Vanessa Gilles, proposée de manière inédite par l'URPS Infirmiers Libéraux Occitanie avec le soutien de la Région Occitanie, de l'Assurance Maladie (et de nombreux partenaires publics et privés), opère une mise en abîme de la profession et de son cœur battant.

Dévoilée en totale exclusivité le 21 novembre dernier, l'exposition connaîtra en 2025 une itinérance régionale avec plusieurs accrochages, dans l'objectif d'ouvrir les yeux sur notre profession, dans ce qu'elle a de plus beau, mais aussi de plus dur. Souffrance, espoir, résignation ou résilience... Le quotidien d'un libéral infirmier est un cocktail émotionnel puissant. Suffisamment pour ouvrir le débat et obtenir une meilleure reconnaissance de notre rôle dans la société ? Au poids des mots, nous aurons préféré cette fois, la puissance des photos.



  **PODCAST**
Récit sonore et paroles infirmières

   Retrouvez les moments clés de la journée et les photos de l'exposition sur nos réseaux sociaux !



© Vanessa Gilles

*“Je suis connectée
à la vie des gens”*

Militante dans l'âme “et jusqu'au bout des ongles”, notre consoeur Véronique est une femme d'action. Infirmière libérale depuis bientôt 40 ans, et très active dans sa profession, elle s'investit par ailleurs pleinement à la mairie de Nîmes, dans son mandat (le troisième déjà) d'adjointe déléguée à l'éducation. Sur ses épaules, rien de moins que le poids du deuxième budget de la Ville, représentant 83 établissements et 1300 agents de la fonction publique. Même pas peur !

Véronique Gardeur-Bancel

Élue de la République

Infirmière libérale à Nîmes (Gard)

Sacré personnage que Véronique Gardeur-Bancel, bien connue des Gardois - et particulièrement des Nîmois - comme leur infatigable Adjointe au maire, M. Jean-Paul Fournier, en tant qu'élue déléguée à l'éducation et à la réussite éducative. À 61 ans, et avec toute l'énergie qui la caractérise, elle reste une femme d'action, engagée sur de nombreux terrains, dont celui particulièrement miné de la politique. Elle le formulera par ailleurs très clairement au cours de notre entre-

vue, elle n'imagine pas lever le pied de la pédale de sitôt, absorbée par un quotidien fait de tournées infirmières, de conseils municipaux et départementaux (elle siège aussi au Conseil Départementale du Gard depuis 2015, NDLR.), mais aussi de rencontres avec ceux qu'elle aime par dessus tout... “les autres”. Ces autres vers qui elle se sera naturellement portée depuis toute petite, d'abord convaincue par un père maltraitant, qu'elle ne méritait pas d'être aimée... Et cherchant alors

chez son prochain le réconfort indispensable. Heureusement pour elle, élevée par une mère et des grands-parents droits, aimants, altruistes, elle n'aura finalement retenu de tout cela que l'amour. Et hérité au passage d'une incroyable force de résilience.

Une histoire de convictions
Fonceuse, optimiste, généreuse... Véronique rassemble plusieurs des qualités essentielles à l'exercice de notre profession. Mais elle voit surtout

dans ses convictions profondes le principal moteur de ses actions. *“Mon grand-père, personnage clé de mon histoire personnelle, était aussi Conseiller général des Hauts-de-Seine. Gaulliste et viscéralement attaché aux valeurs républicaines qui définissent les fondements de notre société, il m’aura transmis son goût de l’autre, son amour du prochain”,* explique l’élue, nous confiant au passage ne pas apprécier particulièrement ce qualificatif, synonyme à ses yeux d’élitisme. *“Je préfère personnellement le terme de “représentante”, plus juste et modeste, fidèle à ma mission première à ce poste”,* défend-t-elle.

Échanges

Sur le sujet de ses relations avec les patients, sa position est assez claire. Ce sont, avant tout, des personnes qu’elle rencontre, pas des malades, encore moins des *“clients”*.

Et ce sont eux, malgré sa qualité de soignante offreur de soins, qui lui apportent le plus. Sa position d’élue de la République fait-elle

“Être infirmière, c’est pleurer parfois, s’indigner mille fois, mais ne jamais baisser les bras”

d’elle une meilleure infirmière ou inversement ? *“Les deux sont étroitement liés”,* estime-t-elle, justifiant d’un militantisme chevillé au corps, d’une volonté farouche d’apporter des solutions, d’une qualité d’écoute avérée *“particulièrement utile à notre époque”* et d’une complémentarité évidente entre ses

fonctions de soignante et d’adjointe au maire. *“Être infirmière, qui plus est libérale, c’est œuvrer pour les autres, à leur contact. C’est observer, en première ligne, la vie des gens, se confronter à la précarité, à la détresse, à la souffrance. C’est pleurer parfois, s’indigner mille fois, mais ne jamais baisser les bras. Parce qu’on est comme ça, qu’on fait aussi un peu ce métier pour ça. Pour le soin, mais aussi pour l’humain”,* explique Véronique.

Un métier pas si banal

Sur l’une des photos composant la mosaïque de portraits de l’exposition *L’empreinte d’un soin, l’écho d’une vie*, on la voit aider Arlette, l’une de ses patientes âgées vivant seule, dans la réponse administrative à une demande d’allocations. Un acte pas si banal qu’elle réalise pourtant régulièrement pour le bénéfice de ses patients, sans que cela soit pour autant reconnu par les

“Mon omniprésence sur le terrain fait de moi une élue rationnelle, connectée avec la société et la réalité de la vie des gens”

instances. Mais c’est ainsi... Elle n’est pas la première à le faire, elle ne sera pas la dernière, elle n’est donc pas la seule. Et comme pour chaque soignant qui lit ces quelques lignes, l’abandon d’un patient à son propre sort n’est pas une option.

“Je ne crois pas fondamentalement qu’être Adjointe au maire de Nîmes fasse de moi une meilleure infir-



©Vanessa Gilles

©Vanessa Gilles



©Vanessa Gilles



mière, mais je sais en tout cas que mon omniprésence sur le terrain fait de moi une élue rationnelle, connectée avec la société et la réalité de la vie des gens. Je m’exprimais dernièrement dans l’hémicycle du Département, en tant qu’élue de l’opposition, sur la condition d’aide domiciliaire, en 2024. Un métier dur, exigeant, payé au lance-pierre où le turnover est si élevé qu’il ne permet pas de garantir un élément essentiel au bien-être de nos aînés”, explique-t-elle. Elle défend des salaires décents et une approche plus respectueuse de la personne âgée, où par exemple les visites ne se déroulent pas aux heures de sieste utiles à nos seniors, où la douceur prime sur la rapidité d’exécution... *“Où, tout simplement, on peut garantir un minimum de repères”,* résume

Véronique.
Sur ce plan, les infirmières conservent effectivement un avantage : la régularité de leurs visites, le caractère relativement prévisible des tournées, l'antériorité de prise en charge des patients sont des atouts clés les rendant plus "attachantes" aux yeux des patients. Qui pour la plupart, à force de recevoir, finissent aussi par donner... "J'ai aussi compris que la peur d'être enlevés de leur domicile car jugés comme "trop fragiles pour y demeurer", prive certains papys et mamys d'aides et de services légitimes indispensables à leur quotidien. Ce qui, dans les faits, les fragilise encore plus !", témoigne-t-elle.

L'inclusion, nouvelle norme
Élue depuis 2008 à la mairie, conseillère départementale depuis 2015, Véronique vit sa vie tambour battant. Une hyperactivité presque pathologique dont elle s'amuse volontiers, excusée par un sens inné

"Le libéral n'a même pas été cité dans le Grenelle de la santé ! Si nous on avait pas été là, pendant le Covid, il n'y a pas un hôpital de France qui aurait tenu. On est la variable d'ajustement."

de l'organisation, une mémoire infailible (ou presque) et la passion de l'action. "L'Éducation, c'est le deuxième plus gros budget de la Ville de Nîmes (40M€), ce sont pas moins de 83 établissements et 1300 agents au service de la réussite de nos jeunes. C'est une responsabilité

de grande ampleur, qu'on ne peut assumer qu'à la condition unique d'aimer porter des dossiers, sans courber l'échine devant la difficulté ou l'adversité", explique l'élue. L'un de ses accomplissements majeurs ? Avoir réussi à préserver, à Nîmes, l'école "de plein air" Marie Curie, du nom de ces écoles nées après guerre où l'on envoyait les enfants en convalescence éducative. Et, en phase avec l'évolution démographique du quartier, inscrire l'établissement comme pilote, sur le territoire, d'une démarche expérimentale traçant la voie d'une nouvelle norme éducative privilégiant l'inclusion par-delà tout autre standard. Dans ce temple de l'éducation, les frontières entre école dite "ordinaire" et école « adaptée » aux handicaps s'effacent au profit d'une mixité citoyenne et d'une approche pédagogique innovante.

La première rentrée avait lieu en septembre dernier. Les bénéfices pour les enfants seront donc analysés avec attention au cours des prochaines semaines, en vue d'une diffusion plus large à d'autres établissements du secteur dès la rentrée scolaire 2025. (Sur la photo page 15, on voit Véronique Gardeur-Bancel, entourée -à gauche- de Julie Pecheral, agent opérationnel pédagogique et d'Audrey Graffin, chef de service Réussite éducative).

"Le libéral n'a même pas été cité dans le Grenelle de la santé ! Si nous on avait pas été là, pendant le Covid, il n'y a pas un hôpital de France qui aurait tenu. Nous, on est la variable d'ajustement." Peut-être le plus parfait exemple d'un engagement infirmier en politique. En tout cas, l'illustration très claire que la santé rassemble et peut à elle seule faire



©Vanessa Gillies



Extraits

#DÉCLIC J'avais 12 ans, on vivait, avec ma soeur et ma mère, chez mes grands-parents. Un jour, mon grand-père a fait une embolie pulmonaire. En débarquant en urgence, le médecin, qui était le médecin de famille, s'est tourné vers ma soeur et moi et nous a dit "J'ai besoin de vous les filles". Elle avait 13 ans, moi à peine 1 an de moins... Mécaniquement, on a répondu "OK". Hélas, il est décédé. Je ne sais pas si cela a été un déclic, ce fût en tout cas un choc. Mais j'ai commencé quelques années plus tard la Fac de médecine... En parallèle, je passais aussi les concours pour devenir kiné ou infirmière.

#VOCATION Très rapidement, le métier d'infirmière s'est imposé chez moi comme une évidence. J'ai compris que j'étais faite pour ça. Aujourd'hui, à 61 ans, je ne m'imaginais pas faire autre chose, même si je suis élue depuis déjà 15 ans et que j'ai cet engagement citoyen chevillé au corps, mon métier, c'est infirmière. Je ne me vois pas arrêter. Parce que c'est un échange, que ça me nourrit.

#PARTAGE Lorsque j'ai perdu, voilà 26 ans, ma petite maman en l'espace de trois mois et demi d'un cancer, mes patients m'ont littéralement "portée" jusqu'à sa fin. Là, j'ai réalisé que je donnais, mais que je recevais, aussi.

#POLITIQUE Quand M. le maire est venu me chercher pour être élue à la Ville de Nîmes, et qu'il m'a parlé de l'éducation, je me suis interrogée. Est-ce que je vais apporter assez ? Mais, bien réfléchi, être élue à l'éducation, c'est un métier de santé. Tout est lié et on est tous "au service de"... Comme dans le métier d'infirmière.

#DÉSILLUSION Encore ce matin, j'étais au Conseil départemental, où il y a une prise de conscience que la santé, aujourd'hui en France, se trouve dans un état dramatique. Moi je dis, c'est pire que ça : on manque de médecins, les labos ne font plus les prises de sang à domicile... J'ai appelé hier pour prendre rendez-vous chez un cardiologue, on m'a proposé de rappeler dans 4 mois. Entendre ça en France, à Nîmes, en 2024... Cela me désole autant que ça me révolte.

bouger de nombreuses lignes. "Je regrette que si peu de femmes, et de surcroît si peu d'infirmières, occupent comme moi un siège dans l'hémicycle. Le corps soignant libéral a sauvé l'Hôpital de France lors de l'épidémie de Covid. Et tout le monde semble déjà l'avoir oublié... J'opposais, à mes débuts, la santé et l'éducation, comme deux délégations différentes. Mais en fait, l'une est l'autre. On ne peut en tout cas vivre dignement sans chacun de ces deux items. En tant que soignante, j'ai pu porter un projet devant l'Éducation nationale, cet autre corps où l'on entre par conviction, guidé par une croyance que le bien collectif n'est pas une illusion, mais bien le résultat de nos actions individuelles et collectives. Cet autre métier où l'on va, par principe, vers l'autre",

"La santé rassemble et peut à elle seule faire bouger les lignes"

raconte Véronique. Le quotidien la rappelle à la réalité. Elle doit mettre un terme à notre échange. "Des coups de fils à passer, quelques dossiers à boucler, et des réponses à apporter à ses équipes", explique-t-elle. Equipes, voilà un autre mot cher à son cœur. Celui-là, elle ne se prive d'ailleurs jamais de l'employer. Un "reste" de ses débuts en tant qu'infirmière, quand elle détestait déjà qu'on qualifie ses confrères et consœurs de "remplaçantes". Pour Véronique, les choses sont claires : élu, agent ou IDEL, "si on fait le job, on fait partie de l'équipe". En tout cas, de la sienne.

Éthique, à quoi me sers-tu ?

Voilà 20 ans déjà que la loi relative à la bioéthique du 6 août 2004 autorisait la création des Espaces de Réflexion Éthique Régionaux (ERER), dont les missions, l'organisation et le fonctionnement seraient ensuite établis, les positionnant depuis comme l'entité ultime, c'est-à-dire la référence officielle pour tous les membres de la communauté soignante d'Occitanie confrontés à une question interrogeant leurs valeurs personnelles, comme professionnelles. Et sur ce sujet, les IDEL sont particulièrement exposés, comme le rappelle le Pr. Bringer, Président du conseil d'orientation de l'Espace de réflexion éthique Occitanie, qui nous fait l'honneur d'une interview en ce début d'année.



©DR

Inscrivant son action dans le champ des sciences de la vie et de la santé, l'Espace de réflexion éthique d'Occitanie a pour vocation de promouvoir et de diffuser les valeurs éthiques dans la prévention, le soin, l'innovation mais aussi dans la recherche menée dans ces domaines. "Rassemblant les professionnels des secteurs sanitaire et médico-social, les chercheurs, les étudiants, il s'ouvre largement à tous les citoyens sensibles à la démarche éthique", rappelle d'emblée Pascaline Rocher, Directrice déléguée pour l'Occitanie. Contactée dans le cadre de la rédaction de ce dossier, elle se sera montrée très enthousiaste à l'annonce de la parution d'un article "d'autant que les in-

firmeries sont de loin la profession la plus impliquée, la plus active, sur le sujet de l'éthique en santé, à en juger la participation des IDE(L) aux nombreux événements de l'Espace éthique en région, notamment les étudiants de l'IFSI, pour qui le sujet fait partie intégrante de la formation".

L'éthique, on s'y forme toute sa vie

Intégrée dans le programme de formation initiale des étudiants en science infirmière, l'éthique est un pilier de notre profession et s'inscrit de manière durable dans notre quotidien professionnel. "On ne l'abandonne pas sur les bancs de l'école, c'est un guide dans la vie de tous les jours. Les infirmiers s'y

forment même via la formation continue grâce au Diplôme Inter-universitaire (DIU) auquel nous préparons. Au programme : trois semaines axées sur la pratique, la réalité du terrain. Nous gardons en tête le champ applicatif et le caractère essentiel du débat, de la discussion, dans le fidèle esprit d'un mode de réflexion éthique", explique Pascaline Rocher. À noter que l'URPS, par la présence de son président Jean-François Bouscarain, fait partie du conseil d'orientation et se montre particulièrement active.

Exemple de sujet pour lequel une initiation à la réflexion éthique peut servir d'éveil des consciences : le "mal à dire et le soin" ou comment le tabou linguistique met à mal l'expression d'une souffrance ou maladie. Les sujets ne manquent pas. On apprend, en vérité, plutôt à développer une posture utile à l'appréhension de situations nouvelles, mais aussi à saisir les relais pour s'entourer quand on est confronté à une question éthique "à laquelle il n'est jamais souhaitable de répondre seul" (sic.).

Conférences-débats, formation professionnelle, observation des pratiques, documentation et information grand public sur le sujet... Les actions de l'Espace de réflexion éthique Occitanie sont multiples et protéiformes et visent, pour reprendre le propos de Pascaline Rocher, "à questionner les évidences, à ébranler les convictions", autant qu'à nourrir cette science humaine essentielle à l'exercice serein d'une profession soignante qui, peu importe la spécialité, requiert d'agir en conscience car demeure cette injonction : tout acte, quel qu'il soit, doit être accompli pour le bien du patient en fonction de son échelle de valeurs. Reste à définir, au cas par cas, ce qu'est ce fameux "bien"...

Grand témoin Jacques Bringer

Professeur de diabétologie, ex-doyen de la faculté de médecine, membre de l'Académie Nationale de Médecine, Président du conseil d'orientation de l'Espace de réflexion éthique Occitanie

À quoi l'éthique, dans la pratique de soin au quotidien, sert-elle pour les infirmières et infirmiers libéraux ?

Il faut surtout comprendre que la

question éthique en soi concerne le champ du doute, celui de l'incertitude dans un choix qu'on doit tous plus ou moins faire un jour, pour ensuite assumer sa décision le plus

sereinement possible. L'éthique est utile. Elle sert à nous guider, à éclairer des choix complexes. Il y a bien sûr, dans le cas des infirmiers, des questions dont la réponse ne réside pas dans l'éthique, car elle se trouve, par exemple, dans un protocole ou une recommandation. Pour le reste, l'éthique présente un grand avantage : elle nous évite d'agir en automate. En effet, aussi bienveillant puisse-t-il être dans l'intention, un soin automatisé, trop "normé" ou calqué sur la procédure, standardisé à l'extrême, devient "à risque". Le soin nous conduit plus spontanément à nous interroger sur la maladie que sur la personne. En cela, l'éthique vient apporter une forme d'équilibre...

On parle en vérité de "soin à la personne".

Exactement. Il faut s'interroger sur la vision globale de son aide, de son action, de son soin, à l'échelle de la vie de la personne. En matière de santé, on définit l'éthique comme une réflexion collective sur les conséquences de ses actions dans la conduite d'un soin. Ce questionnement collégial nous permet de réfléchir de manière plus argumentée entre deux valeurs fortes auxquelles on tient.



©DR



©DR

“L'éthique est utile. Elle sert à nous guider, à éclairer des choix complexes. Elle vient apporter une forme d'équilibre”

Ce qui est bien, ce qui est mal.
Non, l'éthique ce n'est pas ça. Le choix entre le bien et le mal relève, lui, de la morale. L'éthique ne juge pas mais cherche d'abord à comprendre.

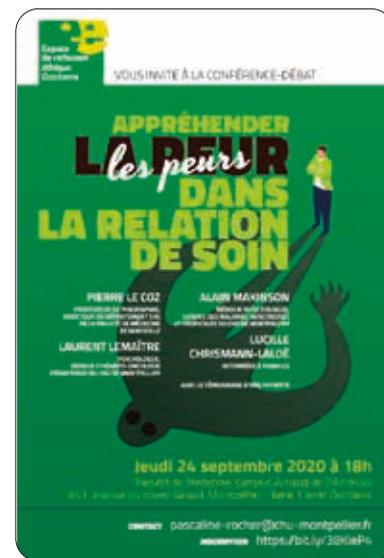
Un exemple, alors ?
En voici un, qui illustre la complexité d'un choix éthique à prendre, quand on est infirmier libéral, pour le bien d'un patient. Vous qui êtes quotidiennement amenés à vous rendre au domicile des personnes âgées, vous disposez d'une grande légitimité pour témoigner de leurs capacités d'autonomie et donc de leur aptitude à demeurer à leur domicile. Toutefois, quand la situation d'un patient décline et que ce mode de vie l'expose au danger, et que l'installation en structure de type EHPAD devient souhaitable, que faire, que dire ? On se retrouve alors « en tension » entre le respect des volontés individuelles et sa déontologie professionnelle. Faut-il alors faire l'autruche et laisser courir un risque inutile à la personne ? Quid de votre responsabilité professionnelle en cas de problème. Ou alors est-il alors préférable d'engager des démarches pour “la suite” ? Quelle est la frontière, surtout, entre prise en charge et excès de protection ? Priver quelqu'un de sa liberté et de son autonomie, même quand c'est pour son bien, ce n'est pas anodin.

C'est un dilemme insoluble.
C'est un dilemme éthique. Là où je vous l'accorde, sur l'apparente insolubilité de la question, c'est que seul, c'est compliqué à gérer. Mais, au risque de me répéter, l'éthique est une réflexion collégiale, pas individuelle. Et elle ne cherche pas à distinguer le bien du mal ; plutôt à prendre la meilleure décision en élargissant l'angle de vue. Ou, du moins, “la moins mauvaise”.

Dans cet exemple, le choix aurait pu se résumer ainsi : faire l'autruche ou aller “trop loin, trop vite”.
Faire l'autruche revenait certes à respecter une volonté individuelle, mais en faisant clairement abstraction des risques encourus. En résumé, à croiser les doigts “pour que tout se passe bien”. Jusqu'au jour où... L'autre extrême serait de tomber dans une forme de maltraitance, au nom de la sécurité. L'éthique, ce n'est pas une question d'intime conviction, même sincère. Il n'y a pas de place pour le “je pense” ou le “j'estime que...”. Le “je” même, n'est pas éthique.

“L'éthique, ce n'est pas une question d'intime conviction, même sincère”

Se réunir pour réfléchir à plusieurs, dans la course quotidienne des tournées, n'est-ce pas un peu utopique ?
L'éthique, ce n'est pas tous les jours, pour chaque personne, dans



chaque situation. Ce n'est pas non plus une réflexion qui vient nier le savoir-faire ou le quotidien professionnel des soignants. C'est une question de posture, un outil pour vous sortir d'une routine aveugle et délétère. L'éthique, ce n'est pas intellectuel, c'est pratique, c'est utile. C'est faire le choix de se donner le temps de penser à plusieurs pour pouvoir continuer d'avancer car les questions complexes, on s'en pose chaque semaine sinon chaque jour, quand on est IDEL.

Quelles questions relèvent de l'éthique, fondamentalement, pour nous infirmiers ?
L'éthique la plus médiatisée est dite “sociétale”. C'est celle qui concerne les grands sujets de société faisant l'objet notamment de lois bioéthiques. Cela concerne par exemple les situations de début de vie : la PMA, la prédiction génétique, l'avortement dans certains cas précis... Ça vient aussi toucher à la fin de vie : annonce d'une maladie grave, d'un pronostic vital, d'une entrée en phase de soins palliatifs...

“Inutile d'imaginer faire plier le raisonnement éthique, même sur l'autel du temps qui passe. L'éthique n'est pas une girouette qui suit les modes, les idéologies et les convictions”

Cela, dans une société où il existe plusieurs visions de la mort.
Pour certains, la mort est une fin. Pour d'autres, c'est un passage vers une autre réalité de vie. Ce sont, en tout cas, des valeurs qui s'affrontent et qui interrogent sur l'autodétermination de l'Homme.

Quelles sont les autres formes d'éthique ?
Le lectorat d'ILOMAG est directement concerné par l'éthique dite “pratique”. Celle qui permet de se positionner entre sécurité et liberté, pour reprendre mon exemple de tout à l'heure. Sacré sujet que la contention de liberté pour un patient atteint par la maladie d'Alzheimer, par un trouble psychiatrique ou une perte de discernement... L'éthique pratique nous pousse à réfléchir, ensemble, à la bienveillance dans le soin. Qu'est-ce que cela veut dire dans ce genre de situation ? Cette question, résumée par les patients, pourrait être formulée par une injonction : “Soignant, ne fais pas pour moi, fais avec moi”.

Protéger, cela veut dire quoi ?
Vaste question. En tout cas, cela ne peut pas signifier d'aliéner ou d'as-

sujettir un individu par excès de précaution. Il y a aussi un autre sujet...

Lequel ?
Le souci de la conduite des soignants avec les aidants. Quid en cas d'erreur de soin. Comment gérer sa part de responsabilité, des reproches, le fait d'être seul face à un patient et sa famille et de se sentir alors un peu dépourvu ? Cela rentre dans la longue liste des facteurs d'épuisement professionnel. Quand, en plus, on doit annoncer une mauvaise nouvelle, c'est terrible d'être seul pour se confronter à la souffrance des gens en face... L'éthique peut aider.

On parle depuis tout à l'heure de l'éthique à sens unique, c'est-à-dire du soignant vers le patient et son entourage. Mais à l'inverse, quand la maltraitance provient de ces derniers, comment gérer ? C'est aussi un vrai sujet.
Il appartient à chacun de prendre la décision qui s'impose au regard de la situation, mais effectivement, là aussi l'éthique trouve une place de choix. On ne se dégage pas “morale-ment” d'un soin d'un claquement de doigts, surtout à l'issue d'une relation longue.



Etes-vous confiant en l'avenir concernant les questions éthiques, alors que tout, à notre époque, encourage à la vitesse, à la productivité, au résultat... Et pas vraiment à la réflexion lente ?
Avons-nous le choix d'être optimistes ? En cela, l'éthique est une méthode de questionnement sur l'humain très subtile. C'est une recherche d'équilibre entre ce que la société réclame dans l'instantanéité et ce dont elle peut avoir profondément besoin. Entre ce qu'on veut, ce qu'on peut, ce qu'on doit faire. Mais je suis en tout cas certain d'une chose, c'est du caractère essentiellement durable du questionnement éthique. Il ne s'agit pas de suivre les modes et les idéologies. Inutile d'imaginer faire plier le raisonnement éthique au gré de l'innovation quand elle n'est pas un progrès humain. L'éthique n'en demeure pas moins une histoire de positionnement individuel : on lui donne la place qu'on souhaite. Mais la mettre au cœur de sa pratique, c'est selon moi un bol d'air, une façon de lever la tête du guidon pour atteindre un équilibre salvateur. Cela donne du sens.

Mois de la prévention : On passe à l'action !



> du 8 au 31 Janvier
Mois de la Prévention

Vous avez entre :
18-25 ans • 45-50 • 60-65 • 70-75 ans

Faites le point sur votre santé

BILAN DE PRÉVENTION PERSONNALISÉ

Prenez RDV dès aujourd'hui
avec votre infirmier.e



Déterminés à faire de Mon Bilan Prévention un nouvel outil du quotidien pour leurs pairs, vos élus URPS ont imaginé une campagne d'envergure, qui prend la forme d'un défi collectif. Lancement le 8 janvier 2025 avec un premier challenge : réaliser (et déclarer) au moins 1 Bilan avant la fin du mois, pour donner un coup de fouet à ce dispositif à haut potentiel, mais au démarrage pourtant trop discret en France...

Les dépenses liées à la prise en charge des maladies chroniques représentent 60 % des dépenses remboursées par l'Assurance maladie, soit 112 milliards d'euros. Un Français sur trois est touché. Face à ce constat, l'État mise sur le renforcement d'actions de prévention pour réduire leur impact économique, tout en améliorant durablement la santé de nos concitoyens. Dans le viseur : 80 M€ d'économies à réaliser. " La mise en place du dispositif Mon bilan prévention s'appuie sur quatre professions. Avec un maillage inégalé et pas moins de 13 000 professionnels en région, les infirmiers libéraux apporteront leur pierre à l'édifice ! ", promet Pascale Cazaneuve, vice-présidente de notre URPS et pilote de ce dossier de premier plan pour notre Union.

Des outils, une méthode, un objectif

Entourée de plusieurs élus (Sophie Beauverger, Christelle Crépin, Sylvie Nowak, Xavier Caloin, Jean-François Bouscarain et Sébastien Maréchal) et accompagnée par des experts en gestion de projet, elle a imaginé et mis sur pied un ambitieux projet visant à accompagner les IDEL d'Occitanie dans la découverte, puis la prise en main de Mon Bilan Prévention.

Acte 1. La réalisation d'un guide pratique, synthèse régionale en 16 pages seulement, du document officiel de 60 pages édité par le Ministère de la Santé. Une volonté évidente d'aller droit au but, puisqu'après un bref rappel des objectifs et bénéfices du dispositif, on en découvre les étapes de prises en main, de la prise de rendez-vous à la facturation de ce nouvel acte, en passant par la transmission sécurisée du Bilan au médecin traitant ou au "PPP", le fameux Plan de prévention personnalisé. Pour l'accompagner, 7 fiches pratiques sur les thématiques majeures de prévention : tabac, sédentarité, santé mentale, obésité, hygiène bucco-dentaire, consommation d'alcool et ménopause. Surveillez aussi vos réseaux : des podcast et vidéos ont aussi été réalisés.

Acte 2. Un Forum dédié. La thématique de notre 10e grand forum régional annuel était toute trouvée. C'était le 21 novembre dernier à Carcassonne. Merci à toutes et à tous pour votre belle énergie !

Acte 3. Le Mois de la prévention en Occitanie. Du 8 au 31 janvier 2025 : tous mobilisés ! Si les Français éligibles peuvent bien sûr solliciter leur bilan de manière spontanée, c'est à nous IDEL de faire de l'opération un succès. Et ça commence par se signaler en tant



qu'effecteur sur les plateformes officielles. Pour le caractère opérationnel du Bilan, on vous renvoie au Guide URPS. Un mot déjà pour vous rassurer : un webinaire en ligne permet de découvrir les étapes une à une avant de se lancer. Et l'outil numérique de saisie est si intuitif qu'il suffit de se laisser guider.

Rendez-vous fin janvier pour découvrir les scores (voir encadré) et ajuster les curseurs grâce à de nouveaux challenges.

Un défi collectif : 10 000 Bilans de prévention !

L'objectif paraît ambitieux, mais grâce à la force de notre collectif (plus de 13000 IDELs en Occitanie), il suffit qu'un tiers d'entre nous montrent la voie avec 2 ou 3 bilans d'ici fin janvier ! Nous avons tous les atouts pour réussir. Ce cap symbolique des 10000 bilans sera le signe d'un changement durable ; et ainsi permettre d'instaurer une véritable habitude professionnelle, pour la santé de nos concitoyens et pour l'avenir de notre métier. Assurément 2025, sera l'année de la prévention.

Téléchargez
tous les outils





© Greg Robinson

UNICANCER

Un label officiel pour les IDEL

Démarche innovante, ambitieuse et empirique que celle engagée par le réseau Unicancer, qui mise sur le partage d'expériences entre professionnels de tous bords pour faire monter le collectif en compétence sur le sujet de l'accompagnement des patients touchés par le cancer. Au cœur de ce dispositif : les infirmiers libéraux.

Depuis plusieurs années, le secteur de la cancérologie a connu de profonds bouleversements technologiques, scientifiques, thérapeutiques et organisationnels. Chronisation de la maladie, virage ambulatoire, essor des thérapies orales ou de l'immunothérapie : les parcours de soins sont de plus en plus complexes et s'articulent nécessairement autour d'une prise en charge pluridisciplinaire, coordonnée entre la ville et l'hôpital et associée à des traitements de pointe. Pour répondre à ces nouveaux défis, le réseau national Unicancer* a lancé un ambitieux projet de déploiement d'une plateforme collaborative entre profes-

sionnels de santé et de labellisation infirmière en cancérologie, qui poursuit deux objectifs distincts :

- **féderer les acteurs au sein d'une communauté de pratiques digitalisée** (et ouvrant l'accès à des informations validées en cancérologie et à un carnet d'adresses de professionnels experts de la spécialité au sein des "CLCC", les Centres de Lutte contre le Cancer) ;
- **pouvoir développer ses compétences pour prétendre à l'obtention d'un label en cancérologie** à partir de formations proposées en distanciel et rejoindre alors le « club des IDEL » favorisant les échanges, les pra-

tiques, des temps d'immersion en services à la rencontre d'homologues hospitaliers.

Pourquoi être labellisé "IDEL Unicancer" ?

Plusieurs points d'intérêt pour vous : cela permet, d'une part, d'être reconnu comme un professionnel engagé dans les parcours de soins des patients atteints du cancer et, de l'autre, de "faire équipe" au quotidien avec les professionnels des Centres de Lutte Contre le Cancer au sein de notre région (à Montpellier ou Toulouse) grâce à une collaboration vivante et interactive basée sur des échanges directs, des partages d'expérience, des immersions, des rencontres...



“La responsabilité des soignants libéraux est croissante, tout comme les attentes des patients.”

Des outils à disposition

Il s'agit bien sûr d'un parcours professionnalisant permettant d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences actualisées. Vous aurez à disposition des outils de formation continue, adaptés : classes virtuelles / Mooc, webinaires, mises en situation, *serious game*... L'intérêt final demeurant toujours celui de nos patients, cette montée en compétence de l'IDEL contribue à amé-

liorer leur parcours en cancérologie. “Les patients sont demandeurs d'une coordination structurée, d'une homogénéité dans les pratiques entre leur Centre et les soins à domicile. Ils expriment un besoin d'être sécurisés par une équipe unie tout au long de son parcours”, analyse le Pr. Marc Ychou, spécialiste en oncologie digestive, vice-président d'Unicancer et Directeur général de l'ICM, l'Institut du Cancer de Montpellier.



© Mario Simistaj

Reconnaître le rôle clé et l'expertise des IDEL

Accordé sur la base de critères spécifiques, le label Unicancer IDEL entend reconnaître le rôle clé et l'expertise des professionnels infirmiers libéraux, intervenant dans les parcours des patients atteints de cancer. Alors que 90% du temps passé par les patients s'effectue en ville, la responsabilité des soignants libéraux est croissante, tout comme les attentes des patients. Le Label Unicancer répond à ce besoin de sécurisation des prises en charge hors de l'hôpital, que patients et professionnels de santé appellent de leurs vœux, dans un contexte de recomposition de l'offre de soins. Il s'agit également de valoriser et de diffuser le savoir-faire des Centres de Lutte contre le Cancer, reconnus pour leur excellence.

*Unicancer est l'unique réseau hospitalier français dédié à 100 % à la lutte contre le cancer et la seule fédération hospitalière nationale dédiée à la cancérologie. Il réunit les 18 Centres de lutte contre le cancer français (CLCC), des établissements de santé privés à but non lucratif, répartis sur 20 sites hospitaliers en France, ainsi que 2 établissements affiliés. Les CLCC prennent en charge près de 540 000 patients par an

Points clés

C'est innovant

Ce label IDEL est accompagné par la constitution de la première communauté de pratiques en cancérologie en France permettant les échanges entre membres grâce à la plateforme numérique “Meredith Santé”. Vous pouvez vous inscrire gratuitement sur cette plateforme en flashant ce QR code.



C'est axé sur la pratique

Ce label dédié aux IDEL a été imaginé et conçu comme un véritable outil de développement de compétences et de reconnaissance de l'expertise des infirmiers en cancérologie. Des ressources sont ainsi mises à disposition, toujours sur la plateforme Meredith Santé, dans une volonté affirmée de proposer un caractère pédagogique et ludique. Elle permet de renforcer les liens professionnels, de partager les pratiques, les ressources documentaires entre homologues de chaque Centres, mais aussi avec les établissements de santé et les professionnels de Ville.

Le+ On y retrouve des réponses fiables à des questions pratiques du quotidien grâce à des ressources vérifiées comme des protocoles, fiches pratiques ou encore une newsletter d'information ou des événements exclusifs animés par des experts sur des thématiques spécifiques.

Un dynamique régionale co-portée

En s'appuyant sur l'expertise en formation de l'Ecole du Cancer de Montpellier, l'ICM entend avec l'IUCT Oncopole de Toulouse, permettre en région Occitanie, à tous les infirmiers libéraux qui le souhaitent, de pouvoir optimiser la prise en charge des patients en Ville au travers de ce label. Pour autant, les choses ne sont pas cloisonnées, et c'est une dynamique nationale qui est engagée. À ce jour plus de 500 membres actifs sont ainsi recensés dans les régions Rhône-Alpes et Normandie. La région PACA, avec les Centres de Nice, Marseille et Avignon, est en cours de déploiement. Et l'Occitanie fait désormais partie de l'aventure grâce à l'entrée, dans le dispositif, de l'ICM et l'Oncopole de Toulouse.



En savoir +



Vers + de visibilité

Véritable support d'apprentissage, d'interaction et de mise en commun, cet outil permet de renforcer la visibilité des IDEL à l'échelle locale, et de répondre aux nouveaux impératifs de coordination. Accessible à tous les infirmiers libéraux de France, il sera déployé, à terme, à l'ensemble des professionnels de santé en ville ou à l'hôpital.

Soyons fer de lance en Région Occitanie !



Infirmière libérale, elle témoigne !

Contact :

Cédric GUILLAUMON - Directeur des soins / ICM
cedric.guillaumon@icm.unicancer.fr

Lilian BARIC, Directeur des soins / IUCT Oncopole
Baric.Lilian@iuct-oncopole.fr

Consultez l'agenda dans son intégralité sur notre site internet

EN CE MOMENT E-SANTÉ : TOUR D'OCCITANIE

Le Tour d'Occitanie des Pratiques e-santé est un rendez-vous itinérant proposé par le GRADeS pour échanger sur les pratiques locales et les projets numériques au service des parcours de santé des patients et des usagers. Participez à ce temps de partage d'expériences locales, de terrain, entre professionnels. Vous pourrez poser toutes vos questions durant la réunion et ensuite, lors d'échanges informels autour d'un apéritif. Initié mi-octobre, il se poursuit en 2025.

PROCHAINES DATES : AUDE 14 JANVIER / PYRÉNÉES-ORIENTALES 30 JANVIER / LOZÈRE 6 FÉVRIER / AVEYRON 11 FÉVRIER / GARD 6 MARS / LOT 11 MARS / HÉRAULT 20 MARS



esante-occitanie.fr
Une question ?

Les RDV santé des prochains mois*

Gardons en tête ces dates clés, pour assortir nos messages de prévention

*principaux événements, liste non exhaustive

JANVIER 2025

Tout le mois : Dry January

Mois de Sensibilisation à la réduction de la consommation d'alcool.

Mois de la Prévention (Occitanie)

Une initiative originale de l'URPS Infirmiers Libéraux Occitanie Objectif : rassembler les IDEL de notre région autour du Bilan de Prévention et faire de notre profession le leader national de ce nouveau dispositif de santé publique !

FÉVRIER

4 février : Journée mondiale contre le cancer 2025

10 février : Journée internationale de l'épilepsie 2025

MARS

Tous le mois de mars : Mars Bleu

Mois de sensibilisation au cancer colorectal, qui touche chaque année plus de 43 000

10 AVRIL 2025 JOURNÉE RÉGIONALE Addictions & santé mentale

Le temps d'une journée (8h30- 17h), cet événement organisé par la Plateforme Professionnelle Addiction occitanie (2PAO) réunit les praticiens spécialisés pour une journée de travail thématique permettant de réfléchir aux conditions et outils d'une meilleure prise en charge des individus souffrant de troubles addictifs. On y favorise l'expertise collective à travers une approche transdisciplinaire.

À MONTPELLIER
Inscription obligatoire
2pao.fr

personnes en France et représente la deuxième cause de décès par cancer.

3 mars : Journée mondiale de l'audition 2025

4 mars : Journée mondiale de l'obésité 2025

21 mars : Journée mondiale de la trisomie 21

24 mars : Journée mondiale de la lutte contre la tuberculose

DIANE

DISPOSITIF INFIRMIER D'ASTREINTE DE NUIT ENTRE EHPAD

NOUVEAU
DISPOSITIF

NOUVELLE
APPLICATION



INFIRMIER.ES

TROUVER VOS DEMANDES
D'INTERVENTION

GÉRER VOTRE AGENDA
D'ASTREINTES

UTILISER LES OUTILS DE
COMPTES-RENDUS

CONSULTER LES FICHES
LOGISTIQUES DE L'EHPAD



EHPAD

APPELER L'IDEL
D'ASTREINTE EN 1 CLIC

CRÉER UN FORMULAIRE
D'INTERVENTION

VISUALISER LE COMPTE-
RENDU ET CONSULTER
L'HISTORIQUE

DÉCLENCHER UNE VISIO
AVEC L'IDEL

L'URPS ILO PILOTE ET COORDONNE LE PROJET
MISE EN ŒUVRE, CONVENTIONNEMENT, SUIVIS ET ÉVALUATION



**SUIVEZ, PARTAGEZ,
COMMENTEZ**

**ET VIVONS ENSEMBLE
L'ACTUALITÉ DE L'URPS
SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX**

urpsinfirmiers-occitanie.fr

